

Je dois avouer que j'attendais des merveilles de ce changement. Mais, hélas! la "Revue Canadienne" ennuyeuse, ah, combien — comme disent les décadents — sous le règne de son ancien directeur, continue de l'être, sous ses maîtres nouveaux, avec une constance que rien ne rebute.

Ce qu'il faudrait à la vieille Revue pour la reverdir un brin, pour lui donner de la vie et du mouvement, je ne le sais pas au juste.

Il ne m'appartient pas d'ailleurs de donner des conseils à mes supérieurs, je ne puis que constater un fait et me permettre de le regretter.

Françoise.

L'art dentaire il y a 2000 ans

Le professeur Galli publie dans la "Revista Italiana di Odontojatria", une magistrale étude sur "la prothèse dentaire chez les Etrusques au quatrième siècle avant l'ère chrétienne". Un crâne mis au jour dans la nécropole de Falerii, près de Civita Castellana, lui a permis d'établir que dès cet époque lointaine, la science et l'habileté des dentistes étrusques ne le cédaient en rien à celles des modernes praticiens. Dans ce qui fut, en effet, la bouche de ce crâne, on remarque quatre capsules d'or, dont deux, recouvrant des dents naturelles, servant à les protéger, tandis que les deux autres employées comme dents artificielles, tiennent la place et l'office de molaires absentes. C'est probablement le travail dit "en pont", le "Bridge Work".

L'étude et l'amitié sont les consolatrices qui nous accompagnent le plus loin dans la vie.—Sainte-Beuve.

MESDAMES

Confiez-nous vos Prescriptions médicales. Elles seront préparées avec le plus grand soin et la plus scrupuleuse exactitude et avec des produits supérieurs.

Livré avec célérité dans toutes les parties de la ville.

Drogues et produits chimiques purs, articles divers pour malades, objets de parure, articles en caoutchouc, verrerie, irrigateurs. Tassin thermomètres, etc.

Pharmacie LAURENCE,

Coin des Rues St-Denis et Ontario, Montréal.

Josellys le Troubadour

(LEGENDE DU MOYEN-AGE.)

QUAND Josellys arriva au seuil du Paradis, il faisait une claire matinée de printemps : il est toujours printemps au Paradis. Tandis qu'autour de lui voltigeaient oiseaux et papillons inconnus de la terre, que mille fleurs aux pétales exquisement ciselés s'épanouissaient à ses côtés, Josellys, fatigué de son long voyage, s'étendit sur le gazon, y posa son luth et, fermant à demi les yeux, songea.

Mon Dieu! qu'il est donc loin le Paradis! Comme il avait fallu cheminer longtemps et par de rudes sentiers! Quelles souffrances! Quel passé!

Le passé! Josellys y pensait avec effort et vaguement. Noyée dans la brume de ses souvenirs, son existence sur la terre lointaine! Seule, une étoile perçait le voile épais, astre brillant, tôt disparu, hélas! C'était Mariella, la joie de ses yeux, le seul sourire de sa vie errante: sa douce enfant, morte à quinze ans, et qu'il allait revoir au paradis!...

Car c'était pour elle qu'il était là; pour elle que, laissant la terre, il était parti, un jour, par ces sentiers menés au but de ses rêves! Si longs et escarpés qui l'avaient, enfin, gués lui avaient paru les deux années d'absence!

Et maintenant, comment entrer au Paradis? Comment ouvrir cette porte éblouissante qui se dressait entre lui et sa Mariella?...

Ah! Josellys n'avait pas réfléchi à tout cela! Il s'était dit en chemin que, là-haut, sa fille l'apercevant viendrait à sa rencontre...

Mais à cette heure, l'espoir s'évanouissait et, se voyant seul, sans une âme à qui dire sa peine, Josellys pleura...

Quand la douleur s'exhale de cœurs vulgaires, rude est la plainte, et âpre, et amère désespérément. Le poète, lui, avait son luth et il chan-

ta sa peine au seuil du Paradis, Josellys, le troubadour. Or, Pierre, ayant ouï des sanglots, vint à la porte d'or et l'entr'ouvrit.

Oh! la splendide vision! Une clarté sereine s'épandait à flots, et, dans les rayons de ce soleil éternellement lumineux, se jouait une foule d'anges et d'enfants.

Transporté de joie, Josellys oublia ses larmes, joignit les mains, se prosterna.

"Hé! beau chanteur! dit saint Pierre, que te prend-il de troubler les échos de l'Eden? Es-tu donc si pressé d'entrer au Paradis que tu t'arrêtes à muser au dehors?"

—Ah! grand Apôtre, dit Josellys tout ému, merci de votre obligeance. Je n'osais frapper et vous m'avez ouvert; grâce à vous!

—Halte-là! brave homme, reprit le saint portier: laisse-moi voir mon grand livre. Comme âne en moulin, on n'entre pas au Paradis."

Et, pour interroger son registre, Pierre sans façons, referma la porte.

Point longue ne fut la recherche; et, rébarbatif, l'apôtre reparut.

"Entrer au Paradis! un mécréant pareil! Y connais-tu seulement une âme?"

—Grand saint, Mariella ma douce y est depuis deux ans déjà.

—Eh bien! elle peut sortir, si elle veut te rejoindre, car de longtemps à tel païen je n'ouvrirai la porte dont le Créateur me confia la garde. Quels sont les titres dont tu te prévaux?"

—Hélas! je reconnais bien ne pas avoir beaucoup pensé à l'autre vie; mais, du moins, jamais grièvement n'ai-je offensé le Dieu Très-Haut!

—Ah! vraiment? Eh bien! je te dis, moi, que grâce perdues pèsent dans ma balance. Or, Dieu, mon Maître, t'avait départi des dons précieux. Qu'en as-tu fait? Cherche dans ta mémoire!"

Josellys eut un frisson... Oui, certes, il avait parcouru cours et châteaux, rhapsode célèbre, contant de merveilleuses choses en s'accompa-